

# KATIA ASTAFIEFF

## DIX ANS DE VOYAGES ET UN LIVRE D'EXPÉRIENCES RIGOLOTES

### SON LIVRE

« Comment voyager seule quand on est petite, blonde et aventureuse »

### ET COMMENT PUBLIER UN LIVRE QUAND ON N'EST PAS ÉCRIVAIN ?

Katia est biologiste et travaille dans la vulgarisation scientifique et la communication vers le grand public. Le vocabulaire adapté, le travail rédactionnel et de reformulation, elle connaît. « Je suis des ateliers d'écriture depuis longtemps et j'ai déjà publié des nouvelles pour le jeune public ainsi qu'un premier roman (*La Femme de l'ambassadeur*, paru en mai 2015 aux éditions La part commune, ndlr). J'avais déjà des bouts de textes, notés sur un carnet pendant mes voyages, puis retravaillés à mes retours. J'ai trouvé le titre en discutant avec mon compagnon. »

Le livre raconte dix ans de voyages, dont ceux réalisés durant une année sabbatique en 2011/12.





**KATIA ASTAFIEFF** est «petite, blonde et aventureuse». Enfin, c'est comme cela qu'elle se décrit dans son récit d'aventures vécues paru aux éditions du Trésor en mai dernier. Elle raconte dix ans de voyages en solitaire autour du monde comme on les raconterait aux copines en rentrant : par le biais d'anecdotes drôles et insolites, toujours vécues ! Un livre qui donne des ailes, l'attrait du voyage en solitaire est contagieux !

**D**ifficile d'imaginer ce petit bout de femme seule dans les hautes plaines de Mongolie, la jungle de Mexico ou dans l'immensité des steppes russes tant elle paraît fragile et timide derrière ses lunettes à verre miroir. Pourtant, **Katia Astafieff est une sorte de Jack London féminine qui ne cache rien de ses expériences ahurissantes en solitaire.** C'est même par envie profonde de les partager qu'elle a écrit *Comment voyager seule quand on est petite, blonde et aventureuse*. Solitaire est d'ailleurs un mot qui ne convient pas ici, car « on n'est jamais vraiment seule quand on voyage », dit-elle tout de go.

Qu'est ce qui fait courir Katia sur les chemins de Katmandou et la Route 66 ? « *Je ne fais rien, j'aime voyager, c'est tout. J'ai besoin d'aller voir ailleurs comment les gens vivent, de me nourrir d'espaces différents et de cultures ajoutées.* » Sur Internet, les forums regorgent de gens qui cherchent des compagnons de voyage. « *Sauf qu'une fois sur deux, ils ne s'entendent pas, mieux vaut alors voyager seul(e).* » Partir, c'est aussi créer des retours, pouvoir raconter son voyage et le (re)vivre encore un peu... **Lorsqu'elle rentre à Nancy, où elle occupe des fonctions de biologiste communicante dans un parc municipal,** elle retrouve son compagnon avec lequel elle consent, à partager sa solitude de globe trotteuse. « *Je voyage avec mon compagnon aussi, mais c'est moins roots que lorsque je suis seule !* » s'amuse t-elle.

## Sac à dos, canapé... et petite robe

Katia Astafieff n'est pas la première à avoir démontré – non sans fierté – qu'une femme peut, merci bien, voyager seule sans problème. La toile regorge de récits féminins plus ou moins bien écrits (blogs, sites pratiques...) sur le sujet. Mais **ce qui est intéressant ici c'est le format anecdotique du souvenir,** finalement très humain, qui donne cette proximité avec le lecteur. « *Je voulais montrer que ce n'est pas plus dangereux de prendre le transsibérien seule que de se balader dans certains quartiers de nos villes européennes la nuit...* » Lorsqu'elle voyage, **Katia préfère les auberges de jeunesse au camping et le surf couching à AirBnB.** On n'a pas affaire à une baba cool, complètement en opposition avec le confort moderne, bien que sa sensibilité alter mondiste et écolo soit palpable dans son approche du voyage. Comment penser autrement lorsqu'on côtoie les origines du monde ? En cela, elle se distingue aussi des autres voyageuses. « *J'ai opté pour la valise à roulettes plutôt que le sac à dos, trop lourd à la longue, et j'ai aussi une paire de chaussures et*

*une robe qui peuvent aussi bien aller pour marcher que pour sortir en ville le soir.* » Pour toutes celles qui n'osent pas partir, qui voudraient voyager loin mais se trouvent des excuses pour ne pas le faire (j'ai mon travail, j'ai des enfants, la maison est en travaux, j'ai cours de pipo mardi...) le livre peut être locomoteur.

## Comment lire ce livre... quand on n'a jamais voyagé ?

Chaque chapitre de son livre commence par « *Comment... ?* » Ni guide pratique, ni journal de bord détaillé de chaque destination, le récit est en fait une série de courts souvenirs racontés sur le mode humoristique et anecdotique dans un style très oral, vivant et pétillant. On retrouve ainsi des situations qui deviennent existentielles comme : **comment se faire des copines qui aiment Poutine ? Comment se débarrasser d'un Indien plus collant qu'un naan au fromage ? Comment camper dans le Connemara quand on a une cystite ?...** Éléments de réponse, éléments de culture et bribes d'images farfelues à la clé. Le récit par le truchement du ton qu'on lui donne prend une saveur différente, devient accessible. On s'identifie à elle, on se prend à se demander ce qu'on aurait fait en pareille compagnie et situation.

Katia n'a pas peur, comme le supposent les gens qui la questionnent, parce qu'elle a le bon sens de ne pas se mettre inutilement en danger. « *J'évite les zones de conflits politiques. En Inde, je prenais soin de porter des tenues adaptées, longues, épaules couvertes pour ne pas choquer.* » **Il est arrivé à Katia de consacrer une partie de ses voyages à un objectif : travailler dans une ONG, prendre des cours de Russe...** Evidemment, elle s'est fait embêter par des hommes : « *en Russie, paradoxalement, j'ai rencontré des hommes (ivres) mais très respectueux qui m'ont aidée à porter mes bagages et à faire mon lit, parce que j'étais française.* » Evidemment elle est tombée malade une fois ou deux « *mais il y a toujours un robinet quelque part ou un centre de soins. Dans l'ensemble, les gens sont très respectueux et même curieux. Je rencontre aussi beaucoup de voyageurs venus d'autres pays.* » Bref, on l'a compris, voyager seule, ce n'est pas l'antichambre de Koh Lanta ! Preuve aussi qu'avec un peu d'humour, le chemin semble moins long.

# AURÉLIE MOHR-BOOB



## J'AIME, j'aime pas

### TROIS SITES DANS LE MONDE QUI L'ONT EMBALLÉE ?

- ◆ Les steppes infinies de la Mongolie
- ◆ La presqu'île d'Okhlon, sur les rives du lac Baïkal
- ◆ La Laponie en hiver, lorsque la neige déforme le paysage comme pour le rendre irréel.

### LES ENDROITS OÙ ELLE N'AIME PAS ALLER ?

- ◆ Les zones hyper touristiques
- ◆ Les zones de conflits politiques
- ◆ Les pays où la chaleur est excessive me rendent raplapla, je perds mon énergie.